

1.



lucrains  
 appelé à changer!  
 1,5

a) D'après la formule des résidus,  $\int_{\gamma_1} f(z) dz = 2\pi i \operatorname{Res}(f; 1)$

Ici  $f(z) = \frac{1}{z+1} \cdot \frac{1}{z-1}$  et  $z \mapsto \frac{1}{z+1}$  est analytique au voisinage de 1, donc  $\operatorname{Res}(f; 1) = \frac{1}{1+1} = \frac{1}{2}$  et  $\int_{\gamma_1} f(z) dz = \pi i (\neq 0)$ .

Comme l'intégrale de  $f$  sur un chemin fermé n'est pas nulle,  $f$  ne peut pas être la dérivée d'une fonction analytique.

b) à nouveau  $\int_{\gamma_2} \frac{1}{z} dz = 2\pi i \operatorname{Res}\left(\frac{1}{z}, 0\right) = 2\pi i$  car  $\frac{1}{z} \in \mathcal{A}(\mathbb{C} \setminus \{0\})$ . On peut aussi faire un calcul direct. Si  $\gamma_2$  était homotope <sup>dans  $\Omega_2$</sup>  à  $\{z\}$ , alors

On aurait  $\int_{\gamma_2} \frac{1}{z} dz = \int_{\{z\}} \frac{1}{z} dz = 0$  (une intégrale sur un chemin constant est toujours nulle). Donc  $\gamma_2$  est un chemin fermé non homotope à un chemin constant et donc  $\Omega_2$  n'est pas simplement connexe.

Comme l'intégrale de  $f_1$  sur un chemin fermé n'est pas nulle,  $f_1$  ne peut pas être la dérivée d'une fonction analytique.

1,5 c) Le domaine de définition de  $\theta_1$  est  $\{z \in \mathbb{C} : z-1 \in \mathbb{C} \setminus [0, +\infty[ \} = \mathbb{C} \setminus [1, +\infty[$

De même le domaine de  $\theta_2$  est  $\{z \in \mathbb{C} : z+1 \in \mathbb{C} \setminus [0, +\infty[ \} = \mathbb{C} \setminus [-1, +\infty[$ .

Donc a priori  $\theta_2 - \theta_1$  est définie sur  $\mathcal{D} = \mathbb{C} \setminus [-1, +\infty[ \subsetneq \Omega_2$ .

$\Omega_2 \setminus \mathbb{D} = ]1, +\infty[$  : il reste à voir si on peut prolonger  $\theta_2 - \theta_1$  à cette demi droite. Soit  $x \in ]1, +\infty[$ .

On sait que  $\lim_{\substack{z \rightarrow x \\ \text{Im } z > 0}} \theta_1(z) = 0$ , et  $\lim_{\substack{z \rightarrow x \\ \text{Im } z > 0}} \theta_2(z) = 0$ ;

et que  $\lim_{\substack{z \rightarrow x \\ \text{Im } z < 0}} \theta_1(z) = 2\pi$ , et  $\lim_{\substack{z \rightarrow x \\ \text{Im } z < 0}} \theta_2(z) = 2\pi$ .

Donc  $\lim_{\substack{z \rightarrow x \\ \text{Im } z > 0}} (\theta_2(z) - \theta_1(z)) = 0 = \lim_{\substack{z \rightarrow x \\ \text{Im } z < 0}} (\theta_2(z) - \theta_1(z))$

et on peut prolonger la fonction par continuité (avec la valeur 0) à  $]1, +\infty[$ .

1. d) D'après la définition de  $g$ ,  $\theta_3$  est un argument pour  $\frac{z+1}{z-1}$  (ie.  $e^{-i\theta_3(z)} \frac{z+1}{z-1} \in \mathbb{R}_+ \forall z \in \Omega_2$ ) et donc  $\exp(g(z))$  a les mêmes module et argument que  $\frac{z+1}{z-1}$ , donc est égal à  $\frac{z+1}{z-1}$ .  
 $g$  est continue car  $t \mapsto \log t$  est continue sur  $]0, +\infty[$  et  $\theta_3$  est continue.

1.5 e) On veut montrer que  $\frac{g(z+h) - g(z)}{h}$  admet une limite

Or  $\frac{\exp(g(z+h)) - \exp(g(z))}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} \frac{d}{dz} \left( \frac{z+1}{z-1} \right) = \frac{d}{dz} \left( \frac{z+1}{z-1} \right) = \frac{-2}{(z-1)^2}$

D'autre part  $\frac{a-b}{e^a - e^b} = \frac{a-b}{(e^{a-b} - 1)e^b} \xrightarrow{a-b \rightarrow 0} \frac{1}{e^b} \in \mathbb{C}$ .

(car on sait que  $\lim_{\substack{y \rightarrow 0 \\ y \in \mathbb{C}}} \frac{e^y - 1}{y} = 1$ , par dérivabilité de l'exponentielle par exemple)

Comme  $g$  est continue,  $\lim_{h \rightarrow 0} (g(z+h) - g(z)) = 0$  et on peut appliquer ce qui précède à  $a = g(z+h)$ ,  $b = g(z)$ .

Finalement  $g'(z)$  existe et vaut  $e^{-g(z)} \frac{-2}{(z-1)^2} = \frac{-2(z+1)}{(z+1)(z-1)^2}$

$$= \frac{-2}{(z+1)(z-1)}$$

1 f) (calculs déjà donnés ci-dessus)  $g'(z) = \frac{-2}{z^2-1}$ .

Donc  $f$  admet pour primitive  $-\frac{1}{2}g(z)$  (par exemple).

2) a) La conclusion du théorème de Rouché est que  $f_1$  et  $f_2$  ont le même nombre de zéros (comptés avec multiplicités) dans  $D(a, r)$ .

1 b) On pose  $f_1 = f$ ,  $f_2 = -g$ .

Alors  $|f_1 + f_2| = |f - g| < |f| \leq |f| + |-g|$ , donc les hypothèses du théorème de Rouché sont vérifiées.

2 c) D'après le théorème des zéros isolés, si  $f(a) = 0$ ,  $\exists r_1 > 0$  tq  $D(a, r_1) \subset \Omega$ , et  $\forall z \in D(a, r_1) \setminus \{a\}$ ,  $f(z) \neq 0$ . On prend  $0 < r < r_1$ .

Alors  $\forall z \in \overline{D}(a, r) \setminus \{a\}$ ,  $z \in \Omega$ , et  $f(z) \neq 0$ .

En particulier,  $\forall z \in \partial D(a, r)$ ,  $|f(z)| > 0$ .

Comme  $\partial D(a, r)$  est compact et  $|f|$  continue,

$$\inf_{z \in \partial D(a, r)} |f(z)| = \min_{z \in \partial D(a, r)} |f(z)| = |f(z_0)| > 0 \quad (\text{pour un certain } z_0 \in \partial D(a, r)).$$

• Si  $f(a) \neq 0$ , on fait un simple argument de continuité,

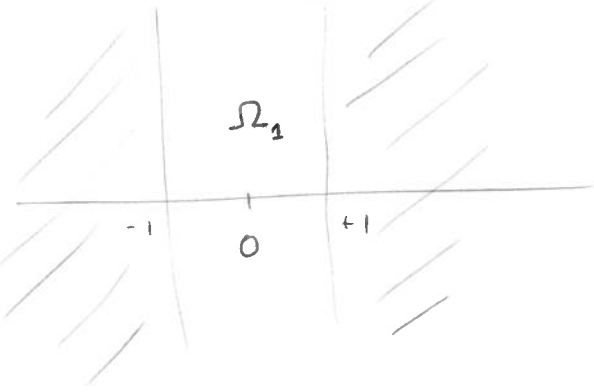
1,5 d) ~~Donc  $z \rightarrow f(z)$~~  Comme  $\partial D(a, r)$  est un compact,

$f_n$  converge uniformément vers  $f$  sur  $\partial D(a, r)$  et

donc  $\exists N \in \mathbb{N}$  tq.  $\forall n \geq N, \forall z \in \partial D(a, r)$ ,

$|f(z) - f_n(z)| \leq \frac{\delta}{2} < \delta \leq |f(z)|$ . D'après la question b)  $f$  et  $f_n$  ont le même nombre de zéros sur  $D(a, r)$ . Or  $f_n(z) \neq 0$  pour tout  $z \in D(a, r)$ , donc  $f(z) \neq 0$  également, et  $f(a) \neq 0$ .  
(Ceci est vrai dans un voisinage de tout  $a \in \Omega$ ).

3)



a)  $\Omega \subsetneq \mathbb{C}$ ,  $\Omega$  est convexe, donc simplement connexe, donc d'après le Théorème de Riemann

1 il existe une unique bijection holomorphe  $\varphi$  de  $\Omega$  dans  $\mathbb{D}$  telle que  $\varphi(0) = 0$  et  $\varphi'(0) > 0$ .

b)  $\varphi$  étant une bijection,  $\mathbb{D} \subsetneq \Omega \Rightarrow \varphi(\mathbb{D}) \subsetneq \varphi(\Omega) = \mathbb{D}$ .

Or  $\varphi(0) = 0$ , donc le lemme de Schwarz implique  $|\varphi'(0)| \leq 1$  et le cas d'égalité montre qu'on ne peut pas avoir  $|\varphi'(0)| = 1$  (sinon  $\varphi$  serait une rotation ~~sur~~, donc bijective sur  $\mathbb{D}$ ). Or  $\varphi'(0) > 0$ , donc  $0 < \varphi'(0) < 1$ .

0,5 c)  $\varphi_1(z) = i\frac{\pi}{2}z$  convient.

1,5 d)  $\Omega_3 = \{z \in \mathbb{C} : -\frac{\pi}{2} < \arg z < \frac{\pi}{2}\}$ .

Donc l'application  $z \xrightarrow{\varphi_2} \exp(z)$  vérifie  $\varphi_2(z) \in \Omega_3$ .

D'autre part  $|e^z| = e^{\operatorname{Re} z}$ , or dans  $\Omega_2$ ,  $\operatorname{Re} z$  parcourt toute la droite réelle, donc toute valeur du module est atteinte.

Plus précisément: si  $w \in \Omega_3$ , alors  $\exists! \theta \in ]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$  tel que

$$w = |w| e^{i\theta}, \text{ et donc } w = \exp(\log|w| + i\theta),$$

avec  $\log|w| + i\theta \in \Omega_2$ : on a bien un point  $z$  de  $\Omega_2$

tg  $e^z = w$  et il est unique car  $e^z = e^{z'} \Rightarrow$

$$\operatorname{Re} z = \operatorname{Re} z' \text{ et } \operatorname{Im} z - \operatorname{Im} z' \in 2\pi i \mathbb{Z}.$$

$$0,5 \text{ e)} \quad \varphi_3(z) = \frac{z-1}{z+1} \quad \text{Conviert.}$$

5

$$1,5 \text{ f)} \quad \varphi_3 \circ \varphi_2 \circ \varphi_1(z) = \varphi_3 \circ \varphi_2\left(i\frac{\pi}{2}z\right) = \varphi_3\left(\exp\left(i\frac{\pi}{2}z\right)\right) \\ = \frac{\exp\left(i\frac{\pi}{2}z\right) - 1}{\exp\left(i\frac{\pi}{2}z\right) + 1} = \frac{e^{i\frac{\pi}{2}z} - 1}{e^{i\frac{\pi}{2}z} + 1}.$$

$$\varphi_3 \circ \varphi_2 \circ \varphi_1(0) = \varphi_3 \circ \varphi_2(0) = \varphi_3(1) = 0.$$

$$(\varphi_3 \circ \varphi_2 \circ \varphi_1)'(0) = (\varphi_3 \circ \varphi_2)'(\varphi_1(0)) \cdot \varphi_1'(0)$$

$$= (\varphi_3 \circ \varphi_2)'(0) \cdot i\frac{\pi}{2} = \varphi_3'(\varphi_2(0)) \cdot \varphi_2'(0) \cdot i\frac{\pi}{2}$$

$$= \varphi_3'(1) \cdot 1 \cdot i\frac{\pi}{2} = \frac{1}{2} \cdot i\frac{\pi}{2} = i\frac{\pi}{4}.$$

$$\text{On pose donc } \varphi(z) = -i \varphi_3 \circ \varphi_2 \circ \varphi_1 = -i \frac{e^{i\frac{\pi}{2}z} - 1}{e^{i\frac{\pi}{2}z} + 1},$$

$$\text{et on a } \varphi'(0) = \frac{\pi}{4} \in ]0, 1[, \text{ (comme prévu).}$$